

ici-bas. Notre cœur est fait pour aimer ; c'est là son besoin le plus précoce, le plus impérieux, le plus constant. Semblable à l'aiguille aimantée, dit l'abbé Larfeuille, qui tourne et s'agite sans cesse jusqu'à ce qu'elle soit fixée au Nord, notre cœur cherche, s'agite et se tourmente, tant qu'il n'est pas fixé dans son amour, dans l'amour de Dieu.

Or, ces trois vertus, vous les pratiquez avec une pieuse émulation et une ferveur admirable. Vous vivez de la Foi : chaque jour vous adorez votre Père Céleste, vous remplissez vos églises ; et loin de désertier le tribunal sacré de la pénitence, vous y entrez sans peur et en sortez sans reproche. Vous élevez vos âmes au-dessus des biens passagers de cette vie et vous attendez avec confiance ceux que le Seigneur vous a promis, sa grâce en ce monde et son paradis en l'autre. Quant à l'amour de Dieu, il occupe la première place dans vos cœurs, domine tous les autres amours et a vos actions journalières. Oui, ces belles vertus brillent ici d'une manière éclatante, non-seulement dans vos institutions religieuses, dans vos institutions de bienfaisance, dans vos écoles chrétiennes et vos universités catholiques ; mais encore dans le pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré, (que j'ai eu la consolation de faire), où Sainte Anne, mère des Canadiens et aussi des Bretons, est honorée d'un culte spécial par des milliers et des milliers de pèlerins et où elle donne, comme à Sainte-Anne d'Auray, des preuves aussi merveilleuses que fréquentes de sa protection et de sa bienveillance maternelle.

Oui, vous avez la Foi, l'Espérance, la Charité chrétienne ! j'en prends à témoin votre religieux empressement à venir aujourd'hui assister en grande foule à la célébration de l'office divin, à bord de notre frégate *La Minerve*, et votre pieux recueillement, qui nous édifient plus que nous ne saurions le dire, et pour lesquels nous vous adressons nos sincères félicitations.

Vous êtes donc nos frères selon la nature et selon la grâce. Ah ! restez toujours nos frères, en conservant précieusement ces vertus chrétiennes. Vous les conserverez intactes, si vous écoutez docilement la voix paternelle de votre vénéré pasteur, aussi éminent que zélé, de Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, aux pieds duquel nous sommes heureux de déposer l'hommage de notre profonde vénération et de notre piété filiale.

Ainsi, chers Canadiens, le petit grain de sénévé qui a été semé dans les âmes de nos aïeux par les premiers apôtres de ces contrées, qui a été arrosé par les sueurs abondantes de NN. SS. les évêques de Laval, de Saint-Valier, de Pontbriand et de beaucoup d'autres, qui a germé et grandi rapidement, grandira encore pour devenir un arbre immense dont les rameaux fleuris abriteront une foule d'élus.

Ainsi, après avoir eu la joie, hélas, trop courte, de vous connaître et de vous aimer pendant notre séjour au Canada, nous aurons le doux espoir de vous retrouver et de vous aimer éternellement dans notre patrie commune, au ciel.—Ainsi soit-il.